Portrait de Sonia, du groupe citoyen "Générations nouvelles"



TRAVAUX PUBLIÉE LE 04/07/2020

Saisine liée : GÉNÉRATIONS NOUVELLES : CONSTRUIRE LES SOLIDARITÉS DE DEMAIN

Formation de travail liée : COMMISSION TEMPORAIRE "GÉNÉRATIONS NOUVELLES"

Sonia, citoyenne tirée au sort livre ses impressions sur sa participation au projet d'avis " Générations nouvelles : constuire les solidarités de demain ".

Sonia, 32 ans, Val-de-Marne, membre du groupe citoyen « Générations nouvelles : construire les solidarités de demain ».

J'ai accepté tout de suite de participer à cette expérience pour plusieurs raisons. Tout d'abord, car je suis intéressée par les thèmes abordés qui sont ancrés dans l'actualité (chômage, retraite, santé…). Ensuite, pour rencontrer des personnes venant de milieux sociaux professionnels très différentsdu mien car j'ai tendance à ne côtoyer que des gens ayant le même profil que moi. Et enfin, pour découvrir une institution de la république et participer à un exercice de démocratie participative.

C'est la première fois que je participais à ce type d'atelier. C'était très enrichissant et intense. J'ai été marquée par mes rencontres avec les 30 personnes du groupe citoyen. Le dialogue s'est instauré facilement. Le fait que chaque personne soit venue dans un esprit d'écoute et d'ouverture m'a étonné car je craignais que l'on s'écharpe sur certains sujets. J'étais déjà sensibilisée sur les thématiques de l'écologie et de l'environnement mais je n'étais pas allée aussi loin que certains participants. Ils ont enrichi mes connaissances et ces échanges se sont prolongés avec mon entourage et nous ont notamment motivés avec mon mari à nous questionner sur nos habitudes pour adopter un comportement plus respectueux de l'environnement. Ainsi, cette expérience démocratique a eu un impact réel dans ma vie quotidienne.

J’ai eu des moments de doutes, surtout lors du confinement. Je me suis demandée si on allait vraiment pouvoir continuer et aboutir à des propositions consensuelles. Ce travail à distance a été assez éprouvant, m’occupant toute la journée de mes deux enfants en bas âge. Cela m’a parfois empêché d’être concentrée à 100% alors qu’en présentiel j’étais pleinement impliquée dans le projet.

Je trouve que l’avis citoyen que l’on a produit est très riche et donne des pistes d’action concrètes pour améliorer la vie des générations actuelles et futures. J’espère qu’il sera lu par le plus grand nombre et qu’il sera pris au sérieux par les institutions politiques. Je fais partie de l’équipe qui le présente en plénière et j’y adhère totalement. Notre expérience a été beaucoup moins médiatisé que la Convention Citoyenne pour le Climat. Notre groupe citoyen était plus réduit, il s’est lance sur une initiative du CESE et non du gouvernement, donc j’ai des doutes sur ce qu’il se passera après sa présentation en plénière.

C’était très intéressant d’auditionner les experts externes, spécialistes des thématiques abordées, et de travailler avec les membres de la commission temporaire qui font partie de la société civile organisée.

Si je devais décrire cette expérience en trois mots : « inédite » - c’était une expérience nouvelle pour moi, qui m’a donné envie de m’engager même si je ne sais pas encore de quelle façon - « enrichissante » car elle m’a poussé à modifier certaines habitudes dans ma vie de tous les jours et « à renouveler » car je pense qu’il faut généraliser les débats citoyens. Depuis des années on entend parler de démocratie participative mais on n’en voit pas la couleur. Aujourd’hui les citoyens peuvent seulement s’exprimer à travers les manifestations et les élections sans donner directement leur avis. Cette expérience c’était un moyen de prendre la parole.

© Katrin Baumann

© - copyright CESE - Novembre 2026